

## PERSONALLY SPEAKING

# Léopold Kinet : les enfants d'abord

Entré à la Commission à 21 ans, Léopold Kinet, a un parcours de carrière original. Cuisinier puis chef cuisinier au 13e étage du Berlaymont, il passe ensuite à la DG ADMIN, la DG Marché intérieur, puis à la DIGIT où il est encore actuellement. Originaire du Rwanda, il vient en aide aux enfants rwandais orphelins par le biais d'une association qu'il a fondée avec son épouse.



© JMT

## Racontez nous votre parcours au sein de la Commission.

Je suis arrivé en Belgique à l'âge de 10 ans. J'ai fait mon stage à la Commission comme cuisinier en 1971. Après avoir fini mes études, j'ai débuté comme agent local au self-service avant de travailler au restaurant à la carte du Berlaymont. Puis je suis devenu chef de cuisine du 13e étage. J'y suis resté 15 ans durant lesquels j'ai vu passer trois présidents de la Commission : Roy Jenkins, Gaston Thorn et Jacques Delors. J'ai dû arrêter la cuisine pour des raisons familiales. J'ai donc suivi une formation à la DG ADMIN. Au début, ce ne fut pas évident de passer de la cuisine à un travail de bureau. Actuellement à la DIGIT, j'ai un total de 38 ans de service !

## Vous êtes originaire du Rwanda ?

Je suis né là-bas. Ma mère était rwandaise et mon père belge. Au moment de l'indépendance, tout ce qui était belge devait partir. Les métiers n'étaient acceptés ni d'un côté, ni de l'autre. Je suis donc arrivé en Belgique à 10 ans où j'ai été accueilli par une famille à Gand. Ce n'est qu'après 25 ans que j'ai retrouvé ma mère biologique, sous l'impulsion de mon épouse qui m'a beaucoup encouragé à la retrouver.

Je suis donc retourné pour la première fois au Rwanda en 1987, pour voir ma mère et ma famille. Ce fut une visite à la fois très émotionnelle et très difficile. Je ne parlais plus la langue et j'étais pratiquement devant une étrangère. Malheureusement, la même année, ma mère est décédée. Je n'ai donc pu la revoir qu'une fois, mais comme j'avais deux demi-frères toujours là-bas, je suis revenu assez régulièrement par la suite. A chaque fois, ma femme et moi étions marqués par la pauvreté et le nombre d'orphelins.

## C'est de là que vous est venue l'idée d'aider les enfants ?

Avec mon épouse, nous voulions en faire plus. Nous avons donc pris contact avec



Des enfants du Centre Mémorial de Gisimba.

© LK

le Centre Mémorial de Gisimba (CMG) à Kigali. C'est là qu'on a commencé notre association dont le but est de venir en aide aux orphelins du CMG. Nous mettons toujours l'accent sur le fait que nous aidons les enfants rwandais et non les enfants tutsis ou les enfants hutus. Petit à petit, l'association a grandi, malgré la difficulté de trouver des subsides.

Notre idée fondamentale est que tous les enfants doivent pouvoir aller à l'école. Nous avons donc aidé à la construction d'une école pour l'orphelinat. Elle est gratuite pour les orphelins, et les enfants du quartier peuvent aussi y aller, moyennant le paiement de frais de scolarité peu élevés car il faut que l'école ait des ressources propres pour l'entretien des bâtiments et l'achat du matériel. Par la suite, en 1994, nous avons adopté une petite fille âgée de cinq ans dont la mère venait de mourir à l'hôpital de Kigali.



La ferme en construction à Nyamirambo.

© LK

## C'était juste avant la guerre ?

Oui, car on y était en janvier 1994, et la guerre a débuté en mars avec l'attentat

perpétré contre l'avion présidentiel. Mes deux frères sont décédés pendant la guerre. Une partie de ma famille a dû fuir. J'ai pu en faire venir certains en Belgique. Ce n'est qu'en 2003 que je suis finalement retourné au Rwanda. Pendant la guerre, l'orphelinat a été pillé mais les bâtiments ont pu être sauvés.

## Vous avez donc pu continuer vos activités de partenariat avec l'orphelinat ?

Oui, nous avons fait construire une deuxième école, l'école maternelle. Nous avons aussi pu envoyer des bénévoles là-bas, deux jeunes filles belges qui ont travaillé à l'orphelinat pendant un an. L'association compte maintenant plus ou moins 600 membres. Elle aide l'orphelinat pour la nourriture et on envoie tous les deux ans un container de quatre tonnes avec des habits, des chaussures et des livres.

Mais il faut que l'orphelinat possède des ressources propres. C'est ainsi que la construction d'une ferme a débuté l'année dernière. Elle sera gérée par quatre femmes veuves et permettra d'aider à la subsistance de l'orphelinat. En décembre dernier, nous sommes allés voir l'évolution des travaux.

## Et après votre retraite, retournerez-vous là-bas plus régulièrement ?

Je voudrais y retourner pour trois à six mois afin d'aider à l'orphelinat. Je prends donc des cours de kinyarwanda, ma langue maternelle que j'ai totalement oubliée. Je considère que j'ai eu beaucoup de chance d'être venu étudier, vivre et travailler en Belgique. Et je veux vraiment profiter de cette chance que j'ai eue pour aider le Rwanda.

① [www.kinderhulprwanda.be/](http://www.kinderhulprwanda.be/)

© JESSICA BERTHEREAU

## RAPIDO

## Treaty of Lisbon

"I very much welcome the approval of the Treaty of Lisbon by the lower house of the Czech Parliament. This is an important signal of the Parliament's commitment to Europe at a time when the Czech Presidency is working with dedication and competence to lead the European Union. I hope that the Treaty will be approved quickly by the Senate so that the ratification process can be finalised," President Barroso.

## eTwinning online

eTwinning is an EU initiative to encourage schools to network with each other over the internet. With around 50,000 registered users across Europe, increasing numbers of teachers in Europe have proven that they are finding new ways to develop and innovate teaching and learning. At this year's annual eTwinning conference in Prague, the Commission awarded prizes to ten outstanding eTwinning school projects.

## Visa-free

Mutual visa-free travel becomes soon a reality between the EU and Antigua and Barbuda, The Bahamas, Saint Kitts and Nevis, Mauritius, Barbados and Seychelles. The Commission approved the draft Council Decisions on the signature and conclusion of short-stay visa waiver agreements with these six countries.

## Missing children

The Commission reserved 116000 as a common missing children telephone hotline for the entire EU and called on Member States to start it up and running. While last year, the 116000 number was only working in Hungary, after repeated calls from the Commission, all EU Member States have today made the number publicly available to hotline providers. The number has now also been assigned to service providers in nine additional Member States.